

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[Le 5 février 1866, Abel Villemain à François Guizot](#)

Le 5 février 1866, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1866-02-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote77, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), Le 5 février 1866, Abel Villemain à François Guizot, 1866-02-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8730>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

77

5 février 1866

Je vous envoie ces deux lettres. Tout-ils
 l'ont-ils lue? Je ne l'ai pas lue. Je ne l'ai pas lue.
 pas contre de nobles victimes.

Mon cher ami, vous êtes nommé
 tout d'une voix à la commission des
 cinq Gobel, comme vous l'avez permis.
 elle vous attendra, je réunirai, après
 lundi; et je vous enverrai en son nom
 comme au mien, ce retour si rapproché.
 que n'êtes-vous pas de la commission
 des cinq Gobel? Mais
 votre pensée est-elle pas absente.
 je ne sais si ce Gobel vaut celui de
 l'ancien, mais il est au moins
 nombreux, et offre quelques bons

ouvrages, dont un des meilleurs, je
crois est le livre de M^r Boissier

Cicéron et ses amis.

il y a aussi quelques autres en vers
qui ne sont pas dans état. Parmi les
vieux historiens voisins de notre siècle

je n'ai pas besoin de vous dire quelle
attention s'attache à ces biographies si
pathétiques recueillies par M^{me} Lenormant.

C'est la leçon morale de la Tragedie
dans des rangs bien choisis. Par moments,
quelque doute ou même quelque regret
m'est venu sur des détails ou des

tenoir
indubitable

pas com

plus on

inprop

pour

la plus

que la

serai

gagner

plus

Notre

finen

ass

ce 5 fer

urs, je
oissier

en vers

ami les

the seule

quelle

ties si

e L'enormant.

tragédie

ar moments,

ce regret.

u des

temoignages mêlés au récit. Sont-ils
indubitables? et s'ils le sont, n'en abusera-t-on
pas contre de nobles victimes?

plus on admire le martyre, plus on le voudrait
irreprochable. mais, je réponds à cela,

pour moi même par le besoin de la vérité

la plus absolue, et par l'accent si pur

que fait lui donner votre digne amie. Je

serai sur ce point, comme sur le reste

gagné d'avance à votre avis, et seulement

plus convaincu, en vous écoutant.

Votre parole en séance publique est bien

fièrement attendue. J'espère n'être pas

assez malade pour en être privé.

le 5 février 1866. Votre bien dévoué.

Villermay